

Formation chiot de 0 à 4 mois



Les premiers jours du chiot chez vous



Son arrivée

Le transport de votre chiot se fera dans des conditions « NO STRESS ».

Eviter de le prendre à l'avant sur les genoux, préférer soit à l'arrière à côté de vous et attaché si possible sans le manipuler et le caresser (lui faire sentir votre présence avec une main posée sur lui) ou en cage de transport (varikennel) pour qu'il se sente en sécurité.



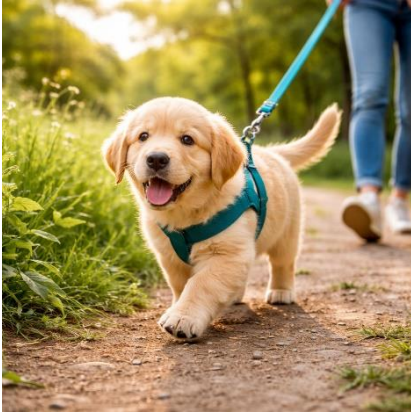
Dès l'arrivée de votre chiot laissez lui prendre ses marques, laissez le sortir de la cage de transport de lui-même et faites-lui découvrir toute la maison tout en continuant votre quotidien naturellement. Ne saisissez pas tout ce qui est à sa portée sauf si le chiot est seul et uniquement cette condition-là.

Si votre chiot fait des bêtises ne lui hurlez pas dessus et ne vous précipitez pas sur lui, n'appliquez pas de sanction apprenez déjà à votre chiot les interdits et les autoriser par exemple s'il s'attaque aux pieds de chaise attirez le sur un jouet de mastication comme un doudou ou un os à mâchouiller. Ne le forcez pas à jouer avec vous ou le mettre systématiquement au panier.

Pour démarrer la propreté sortez le toutes les 2h ou 30 min après une collation ou un repas et après une période de jeu le sortir tout de suite et sans obligation d'utilisation de la friandise. Associé à un mot tels que « pipi ».

En termes d'éducation et d'ordre de base attendez un peu que votre chiot arrive à la maison et se fasse à sa nouvelle vie.

La première promenade



La première promenade de votre chiot devra se passer dans de bonnes conditions c'est-à-dire on longe ou laisse longue (évités absolument la courte laisse pour ne pas stresser le chiot sur les points de découvertes qui lui feraient un peu peur) dans un environnement calme. Proposez-lui des solutions cohérentes et naturelles lors des situations où environnements anxiogènes pour lui, exemple si votre chiot s'arrête le motivé sans se surexciter tout en continuant d'avancer. La 1^{er} promenade durera 15/20 mn environ.

La première nuit

L'apprentissage de votre chiot à la solitude se fera un peu plus tard lors de la séparation nocturne.

Sa première nuit se fera soit dans la chambre dans un panier avec un coussin ou une couverture sur son endroit de couchage qui sera plus ou moins définitif et passera les premières nuits avec lui en dormant dans votre canapé par exemple. Laissez lui déterminer son endroit de couchage. Pour lui apprendre à gérer facilement la propreté nocturne il suffira de mettre votre réveil toutes les 2h et de le réveiller naturellement sans interagir avec lui mais en provoquant un petit bruit à proximité de lui par exemple et l'emmener tout naturellement vers l'extérieur et attendre que votre chiot fasse son petit pipi et dès qu'il a fait son pipi le féliciter sur une intonation très agréable avec le mot choisi.



Les enfants dans l'éducation



Investissez vos enfants dans l'éducation du chiot en leur faisant montrer les bon gestes et attitudes à avoir, faites pratiquer des moments de jeux sans trop d'excitation. Apprenez à votre chiot le partage et le laisser accès à sa gamelle, son panier et ses jouets. Sur la gamelle et le panier, apporter de la nourriture supplémentaire ou des jouets. Proposer des phases de jeu avec ses jouets.

L'imprégnation (0/4 mois)

L'imprégnation est la période la plus importante du chiot car le 1^{er} regard du chiot sur son monde avec tout ce que cela va lui apporter en expérience avec les différentes situations et environnements se passe à ce moment-là et feront le futur tempérament et ressenti de l'adulte qu'il deviendra.

Présenter lui ce nouveau monde progressivement pour ne pas le mettre en pression anxiogène avec de la surstimulation sensorielle, quelques humains, voitures, bruits, mouvements, contacts sur les 2/3^{er} jours et l'on augmentera progressivement de jours en jours.



Le réconfort



Ne pas confondre réconfort et apaisement qui dépendront de la situation.

En situation de peur du chiot garder un état naturel soit en continuant la promenade soit en le laissant se positionner derrière vous ou votre côté. Vous pouvez aussi l'emmener sur une zone confortable comme un carré d'herbe qui lui permettront de s'apaiser naturellement en reniflant et explorant.

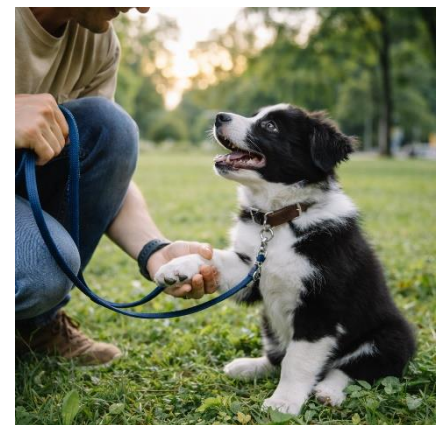
- ▲ Ne surtout pas repousser votre chiot
- ▲ Ne jamais le prendre à bras en position protection.
- ▲ Ne jamais se rapprocher, s'agenouiller à côté de lui et le caresser en parlant doucement (posture de stress intense chez le canin : se réfugie proche de son référent de vie->se fige->se tapis au sol-> pleure doucement en cherchant le contact).

Le Leadership

Le leader est avant tout un guide qui indiquera ce que le chiot peut ou ne peut pas faire.

Oubliez les 2 grandes croyances de l'éducation qui vous transformeront soit en un être avide de pouvoir en étant trop violent physiquement et moralement ou en un être trop faible et fuyant laissant tout et trop faire son chiot et sans limite.

Devenez un leader qui guidera votre chiot sur les bonnes actions et l'empêchera de se mettre en danger en le protégeant sur les situations extrêmes, qui fournira des solutions cohérentes et fluides,



des moments d'amour et de complicité avec des jeux, des câlins, qui sera cohérent dans les demandes et façon d'être en gardant son self contrôle en toute situations et environnement.

Un Leader ne sanctionne pas physiquement avec douleurs et sans raison.

L'anthropomorphisme



La place qu'aura votre chien dans votre vie sera importante aussi bien pour vous que pour lui.

Que vous le considériez comme votre enfant, frère, ou sœurs respecter le avant tout pour ce qu'il est, c'est-à-dire un chien, un être vivant d'une autre espèce que la vôtre et dont les besoins primordiaux doivent être assouvi en priorité pour être bien dans ses pattes et dans votre vie de famille.

Le considérer comme un chien n'est pas un « gros mot » mais avant tout une marque de respect profond de votre part car vous êtes conscient de ce qu'il est et ce dont il aura besoin.

Les récompenses



Quelles récompenses utiliser pour votre chiot ?

La 1^{er} récompense et la plus intéressante pour un chiot est la friandise, effectivement le chiot est par nature gourmand et ses 1^{er} apprentissages de base seront plus vite assimilés avec « le pouvoir de la saucisse ». Gardez à l'esprit que en grandissant votre chien aura besoin de diversifications sur les moyens de récompense car si vous utilisez toujours la même votre toutou risque vite de s'en lasser et les apprentissages s'estomperont par manque d'intérêt de votre part, nombre de jeune chien n'écoute plus ou

ne reviennent plus au rappel parce que lasser par cette friandise que l'on a à chaque fois et qui devient ennuyeuse.

Mais quelles récompenses utiliser ensuite et comment récompenser ?

Utilisé des récompenses qui ont une haute valeur de récompense comme la nourriture (je n'ai jamais dit de la proscrire), un jouet, une phase de jeu, une intonation joviale ou des caresses/câlins. Donner ces récompenses en les variant aléatoirement pour qu'il y ait un effet de surprise agréable et un intérêt de reproduire l'action demandée (pas bouger à la porte par exemple). Vous pouvez doubler les récompenses du moment qu'elles soient données en même temps (une friandise et une caresse, une friandise et un « très bien »).

Dans son jeune âge (9/10 mois) commencer à raréfier ces récompenses aléatoirement pour que cela garde une très haute valeur de récompense et que cela garde un gros intérêt pour le chien (sur une dizaine de séquence on ne récompensera que 3 ou 4 fois → ▲ ne pas appliquer de schéma récurrent.

Gestion émotionnelle



L'apprentissage de la gestion émotionnelle est une étape, à mon sens, indispensable pour avoir un chien stable et bien dans ses pattes.

De par cet apprentissage le chiot apprendra à maîtriser des émotions édictées par ses instincts naturels et qui peuvent l'emmener à provoquer des erreurs lors de sa vie qui peuvent impacter négativement ses propres expériences de vie tels qu'une phase de jeu avec un autre chien, si votre chien n'arrive pas à gérer ses actions il risque de lancer un conflit douloureux parce qu'il s'est laissé débordé par une surexcitation qui lui ont fait perdre le contrôle de ses morsures (morsures inhibées) ou de forces physiques (contraintes inhibées).

L'apprentissage des gestions émotionnelles apprend au chiot la maîtrise des risques de frustration (colère) qui peuvent l'emmener sur des comportements hostiles voir agressif à la suite d'une contrainte physique ou mentale (exemple : augmentation de la colère parce qu'il ne peut pas aller voir un chien qu'il croise, grognements plus intenses avec plus de force parce qu'il perd dans un jeu de traction).

Lui apprendre à gérer ses émotions sans en dégager de frustration et de colère en lui faisant comprendre qu'attendre ça peut être bien aussi, que parfois il y aura et que parfois il n'y aura pas et que ça n'est pas grave car à un moment donné il y aura accès quand même, mais il faudra qu'il ait accès et en excès pour qu'il s'en désintéresse naturellement par la suite.

La propreté



L'apprentissage de la propreté est une étape importante du fait que les sphincters de votre chiot ne sont pas complètement formés et en période d'apprentissage aussi en se formant et en maitrise sur une durée d'environ 4 mois.

Aider votre chiot dans cet apprentissage en évitant un maximum les sanctions par le « NON » pour lui éviter un stress de la propreté.

Sortez votre chiot en moyenne toute les 2H (temps moyen de remplissage de la vessie) ou après une activité comme le repas/boisson, son dodo ou une phase de jeu. Observez votre chiot pour pouvoir le sortir au 1^{er} comportement de recherche de défécation du chiot (renifle +++).

Sortez avec votre chiot et attendez avec lui jusqu'à ce qu'il ait fait ses petites commissions et dès qu'il a fini le récompenser même s'il y a eu un accident auparavant (vous pouvez lui associer un mot comme « pipi »). Ne pas jouer la précipitation pour ne pas mettre le chiot en panique et ayez une attitude fluide et naturelle mais accéléré le fait de le sortir.

Eviter les ordres de bases et de mise au calme qu'il ne doit pas encore avoir acquis étant un très jeune chiot.

Si un départ de pipi, interrompez immédiatement avec un « NON » ferme et court et emmener dehors immédiatement et attendez avec lui qu'il termine et récompenser.

L'apprentissage de votre chiot doit se faire sans stress pour lui et avoir une 2^e solution très intéressante pour devenir un mécanisme naturel donc éviter absolument :

- de lui mettre sa truffe dans ses déjections.
- Le mettre en posture de soumission après une bêtise.
- Le gronder sans l'emmener sur la solution adaptée.
- Le gronder longuement.
- Le mettre dehors seul après ses déjections.
- Le gronder à la suite d'un accident pendant un accueil ou une phase de jeu.
- Ramasser ses déjections devant lui.
- Avoir un air colérique si vous voyez un accident.
- Gronder un accident déjà passer.

La nuit

Offrez à votre chiot toute les conditions optimales pour atteindre la propreté nocturne.

- Sortez le 30 mn/1 h après le dernier repas.
- Sortez le avant le coucher et rester jusqu'à ce qu'il ait fait toutes ses déjections.
- Prenez le dans votre chambre ou dormez avec lui pour pouvoir anticiper les envies nocturnes de déjections.

- Toutes les 2/3h emmener le, en le réveillant subtilement, faire son pipi et jusqu'à ce qu'il ait fait et retourner se coucher.
- Décaler les heures de 30 mn tous les 2/3 jours.

⚠ Attention la retenue de nuit n'implique pas une facilité de retenue de jour.

Les pipis d'émotions



Comme leurs noms l'indiquent ils sont provoqués par des émotions, c'est-à-dire quelque chose d'intense sur une action (mise en pression) et qui est difficilement voire impossible à contrôler surtout pour un chiot dont les sphincters ne sont pas totalement formés donc tout aussi incontrôlable.

Comment les identifier et les réduire ?

- Le pipi de joie se fera avec une action très agréable qui le mettent en excitation extrême comme votre retour ou l'intensité qu'apportera un individu ou un groupe d'individu et se fera en ayant une action comme se trémousser car il ne sent pas qu'il urine.
- Le pipi de peur se fera avec une action qui l'impressionnera ou un individu impressionnant comme un grand chien et se fera aussi avec une activité et des comportements craintifs et ne sentira pas non plus qu'il urine.

Dans 90% des cas ces mictions disparaîtront d'eux-mêmes avec la maturité des sphincters sauf s'il y a un renforcement involontaire de votre part.

Ce qu'il faut éviter :

- Les incompréhensions de ces mictions : « il a fait pipi parce que je suis intervenu trop tard ».
- Le gronder et le sortir.
- Le mettre à l'écart s'il y a trop de monde.

Ce qu'il faut faire :

- Baisser l'intensité des émotions présentes en réduisant l'accueil ou le nombre de personnes qui viendront.
- Ignorer légèrement son état d'excitation ou de peur et ensuite aller le voir quand il sera plus calme et détendu.

La cage



La cage n'est pas une obligation ni une solution mais peut être utile si vous ne pouvez pas prendre de vacances pour son accueil.

La cage ne doit pas être un endroit désagréable pour le chiot (sa chambre) si vous l'utiliser ou tout le monde doit pouvoir avoir accès.

Si votre chiot est un chiot qui a du mal à gérer l'espace un enclos est tout aussi valable qu'une cage avec un endroit de défécation que l'on pourra réduire tout en agrandissant l'enclos, ce qui permettra au chiot d'apprendre à gérer l'espace de la maison et la propreté dans la maison.

La cage « OUI » si nécessité sécuritaire et pas de possibilité de présence continue.

La cage « NON » si possibilité de présence continue et apprentissage de la vie dans la maison et propreté.

Apprentissage de la solitude

La solitude chez le chien n'est pas une situation naturelle, le laisser seul est considéré comme un abandon pour le chien. En le laissant seul vous changez sa perception des situations pour l'avenir. Ceci n'est pas pour vous culpabiliser, mais établir un fait perçu par le chiot et être conscient de son état émotionnel quand il est seul. Second fait, c'est que nos impératifs de vie font que pour avoir un confort de vie, nous devons nous absenter, laisser notre chiot seul pour aller au travail, au magasin ou d'autres endroits où il ne pourra pas nous accompagner lors d'un laps de temps plus ou moins long. Il est important de lui apprendre à gérer ces différents moments de solitude en s'occupant ou en dormant pour être en forme à votre retour.



Prenons l'exemple d'un enfant à qui l'on demande d'attendre dans sa chambre fermée sans activités comme un livre, la tv ou une console de jeu pendant 3 ou 4h. que pensez-vous qu'il arrivera et dans quel état émotionnel retrouveriez-vous cet enfant ?

Prenons ce même enfant en lui laissant accès à l'ensemble de la maison avec des activités très amusantes et stimulantes autorisées tels que la TV, des livres ou une console de jeu, même question ? quels serait son état émotionnel lors de vos départs et pendant votre absence ?

L'état émotionnel de votre chiot sera à l'identique que cet enfant.

L'apprentissage de la solitude doit commencer entre 3 et 4 mois, le temps qu'il s'adapte à vos petites absences de la maison en allant chercher votre courrier ou le pain à la boulangerie par exemple. Je ne parle pas des petites absences dans la maison comme aller à la salle de bain.

Les étapes de cet apprentissage doivent être cohérentes, sans stress et positifs.

⚠ Attention aux gestuelles et postures que vous aurez lors de vos retours s'il y a eu des bêtises pendant l'absence. Si vous avez un visage fermé et colérique, des gestes secs et rapides par exemple votre chiot n'associera pas la bêtise qu'il a faite mais le fait que vous rentriez en colère et se dira que vous n'êtes pas content de rentrer et vous fera sa « tête de coupable » à chacun de votre retour même s'il n'y a aucune bêtises de faites, cet « tête de coupable » seront tous des signaux qu'il vous enverra et indiquant son mal-être sur votre retour et évitez de vous en prendre à lui.

→ 1^{er} étape a 2/3 mois : absences dans la maison, ne changez pas trop vos habitudes de vie dans la maison, si vous devez aller à la salle de bain, fermer la porte comme d'habitude en le laissant à l'extérieur. Si votre chiot pleure derrière la porte ça n'est pas si grave. Offrez-lui un endroit de repos et des jouets d'occupations type Kong classique, os en nylon, bois de cerf ou bâtonnet de fromage de Yak pour qu'il ait des occupations.

Vos 1^{er} absences à l'extérieur seront courtes (environ 5 mn) et vos retours seront un petit bonjour rapide. Ces temps d'absences devront s'allonger régulièrement.

→ 2^e étape a 3/4 mois : absences hors de la maison. Avant vos absences de longue durée vous devrez vous adapter pour que l'apprentissage de la solitude ne fasse régresser celui de la propreté en coupant vos absences en rentrant le midi par exemple. Il faudra sortir votre chiot pour l'épuiser physiquement et mentalement par la découverte et l'exploration en reniflant et marchant, le sortir c'est aussi attendre qu'il fasse ses besoins pour éviter qu'il les fasse dans la maison et c'est un impératif. Faites de votre départ une fête pour votre chiot en utilisant des jouets d'occupation qu'il n'aura que pendant vos absences, créer des activités d'absences si votre chien a des besoins naturels spécifiques comme la recherche de solution d'un problème pour un Border Collie ou de la recherche en utilisant sa truffe pour un Beagle par exemple (utiliser votre imagination en tentant de vous mettre à sa place). Si vous avez un 2^e chien, apprenez à votre chiot la solitude sans besoin de son compagnon chien en le sortant en 1^{er} seul, ensuite sortait votre 2^e chien. Plus tard sortait votre 2^e chien en 1^{er} et laissez votre chiot seul à la maison en commençant sur des sorties courtes qui s'allongeront dans le temps, ceci pour éviter un apprentissage à la solitude altéré par le 2^e chien et un hyperattachement sur le 2^e chien.

→ La solitude de nuit : qui se fera naturellement en laissant votre porte de chambre ouverte la nuit si vous avez appliqué les 1^{er} nuits dans votre chambre, ce qui lui laissera l'occasion d'aller et venir par lui-même entre votre chambre et son couchage dans le salon et naturellement il se détachera de votre présence et dormira de plus en plus facilement seul.

La destruction



La destruction chez le chiot n'est pas une façon de vous casser les pieds ou de se venger, il n'y a pas de reconnaissance de destruction pour le chien, quand votre chiot prend un objet pour le mâchouiller et/ou le détruire pour lui c'est un comportement naturel de détournements ou d'occupation parce que :

- Il a des douleurs dentaires parce que ses dents de chiot vont être remplacé par ses dents d'adultes et que quand ça pousse c'est douloureux.

- Il s'ennuie et monte en pression émotionnelle et cherche à évacuer ce trop-plein de pression.
- Il est en état de stress et donc en montée de pression émotionnelle pas très agréable et veut faire disparaître cette pression et l'état de stress.
- Il cherche à éprouver du plaisir car le fait de mâchouiller et mordiller provoque une production d'hormones du plaisir.

C'est là que l'importance des jouets d'occupation et des jouets d'interaction sera indispensable.

Les jouets d'occupation seront les jouets avec lesquels votre chiot jouera seul quand il sera en montée de pression émotionnelle et lesquels il sera les seuls autorisés à mâchouiller et mordiller voire détruire.

L'apprentissage d'utilisation de ces jouets d'occupation sera simple, dès que votre chiot s'attaque à un objet interdit tels qu'un pied de table ou le coin d'un coussin du canapé ou de son couchage placer un « non » ferme et court ce qui l'interrompra dans son action et dès son arrêt proposer lui son jouet d'occupation, au moment où il le prend et mordille son jouet accompagner d'un « Oui, très bien ».

N'hésitez pas à recommencer plusieurs fois en proposant de vous-même ce jouet, ensuite ne le proposer plus et attendait que votre chiot aille de lui-même sur ces jouets, dès qu'il se détourne sur un jouet d'occupation accompagner de « Oui, Très très bien » et il apprendra à se rediriger de lui-même sur un jouet d'occupation quand il en sentira le besoin. Les jouets d'occupation resteront en continue par la suite de l'apprentissage à la solitude. Ne jouer surtout pas avec les jouets d'occupation.

Les jouets d'interactions seront les jouets avec lesquels votre chiot et vous jouerez ensemble, ces jouets seront utilisés pour renforcer la relation que vous aurez avec votre chiot. Ces jouets peuvent être utilisés comme outils d'apprentissage en jouets de motivations en récompense si vous souhaitez utiliser un jouet en récompense.

⚠ Attention !! Si vous utilisez un jouet d'interaction en récompense et motivation, votre chien ne doit pas en être dépendant en extérieur et/ou compulsif sur le jeu ou le jouet utilisé, pour éviter un tel phénomène après la phase d'exercice ou de jeu on enlèvera ce jouet et on ne le laissera pas à disposition. Les jouets d'interactions doivent être rangés après les interactions de jeu.

⚠ Attention la destruction passera uniquement si vous dépensez physiquement en marchant et intellectuellement en le laissant renifler et explorer en extérieur un maximum, soyez sur des temps de promenades journalières de 1h30 répartie sur la journée. Pensez à lui faire évacuer le surplus d'énergie de fin de journée en l'emmenant faire sa balade du soir, ça lui permettra de se fatiguer physiquement et mentalement et de se retrouver dans un état de fatigue correct pour sa nuit.

N'enlevez pas tout ce qu'il y a dans la maison surtout quand vous êtes à la maison, profitez de votre présence pour lui apprendre les interdits et les autorisations.

S'il y a un seul objet, peu importe, sur lequel votre chiot détruit et que vous n'avez pas vu et de fait pu intervenir dessus, ne perdez pas de temps retirez cet objet pour éviter une incompréhension de la part de votre chiot et une incohérence involontaire de votre part sur un interdit qui ne l'est plus car le chiot a déjà pu commencer à le détruire sans que vous interveniez dès le départ.

Si la redirection ne fonctionne pas et que vous êtes obligé d'insister sur votre chiot alors arrêtez et partez faire une petite balade avec votre chiot pour qu'il se dépense un peu et qu'en rentrant il aille se reposer et ne pense plus à mâchouiller pour se calmer.

En résumé pour éviter la destruction, ne cachez rien surtout en votre présence et appliquez des interdits et autorisations pour s'occuper et dans l'immédiat.

S'il a commencé à détruire en votre absence un seul objet, débarrasser vous en ou mettez le ailleurs hors de son accès.

La socialisation



Les principes de la socialisation c'est ouvrir et apprendre à son chiot ce qu'est le monde dans lequel il vivra, c'est-à-dire le monde humains tels que voir des véhicules à moteurs plus ou moins gros et bruyant ou des vélos, trottinettes, différents objets de natures différentes, des odeurs et différentes situations plus ou moins agréables, lui apprendre quelques petites règles de vie comme ne court pas après un joggeurs ou un vélo parce que ça n'est pas un lapin, on ne joue pas au milieu de la rue parce que c'est dangereux, faire des rencontres avec d'autres chiens qui ne lui ressembleront pas forcément et qui auront d'autres comportements dans certaines situations.

Respecter le tempérament de votre chiot et surtout sa condition de chiot, qui sera traversé d'émotions variés selon les situations comme une moto très bruyantes ou 30 personnes groupés et autour de lui qui l'effraieront où rencontrés des enfants sur lesquels il sautera car il est content. Apprenez à votre chiot sa futur vie en augmentant les stimulations sensorielles de tous types progressivement pour que votre chiot apprenne à associer ce qu'il rencontrera grâce aux odeurs émises lors de ces situations rencontrés et s'en souviendra. Votre attitude, sur des situations qui pourrait stresser votre chiot, devra être neutre et rassurante sur votre gestion de la situation.

→ Exemple : si lors d'un orage votre chiot est stressé et vient vous coller, ne le repousser surtout pas et garder une attitude banale et naturelle de la vie courante. Laisser le garder ce contact avec vous. Dans la rue avancer naturellement et motiver le à vous rejoindre sans surexcitations.

→ Les erreurs à éviter absolument :

- Rejeter votre chiot et l'empêcher d'avoir du contact avec vous quand il a peur (est-ce que vous rejetteriez votre enfant de 1 an alors qu'il a eu une grosse frayeur ?)
- Le surprotéger, le caresser, lui parler doucement, se mettre à ses côtés à sa hauteur (posture de peur chez le canin), s'arrêter et attendre qu'il redémarre de lui-même.

La socialisation du monde humains se fera dès son arrivée chez vous après la phase d'adaptation en l'emmenant dans le endroits qui stimuleront ses futurs instincts en phase de prédation (joggeurs, cyclistes, voitures), son état de chiot en connaissance et reconnaissance des situations sans être vaillant l'empêcheront d'écouter son instinct en phase de prédation par crainte naturelle et impressionné de ce

qu'il voit, plus il rencontrera avec votre attitude neutre, détendu banaliseront la situation ce qui de fait ne rentrera pas en intérêt fort et d'écoute instinctive.

Eviter les endroits peu espacés, ne donner pas d'à-coups sur la laisse ou la longe s'il y a risque d'accidents, inciter votre chiot à revenir sur vous, votre chiot doit voir la situation.

En grandissant, proposer lui un exutoire pour assouvir son instinct sur les phases de prédation comme jouer à courir après une balle ou un frisbee.

La socialisation humaine lorsque l'on a un chiot timide ou peu craintif est à faire absolument en respectant la timidité de votre chiot en le protégeant des approches un peu trop exubérantes des humains de tous types (enfants, adultes et même âgées) tout en faisant comprendre à votre chiot qu'il peut s'approcher sans aucuns problèmes et que cela peut lui apporter quelques avantages comme une friandise (qui seront transformer en caresses). Ne forcer pas le contact, laisser votre chiot s'approcher de lui-même et faire le 1er contact. Si les humains se précipite ou force le contact, empêcher les et oser dire « Non » ou « stop » en expliquant la situation et l'approche qu'ils devront avoir. N'oubliez pas qu'un chien stable et apaiser sera toujours en moindre difficulté face à des situations de ce genre.

La socialisation canine doit se faire sans stress ni tension, l'idéal est de détaché son chiot pour éviter tout risque de mise en situation de combat (présentation en face à face, tension sur la laisse, voir mettre le chien debout sur ses pattes arrière et sur une position statique et figée) ou de mettre une longe que l'on laissera trainer (éviter absolument les laisses courtes pour ne pas avoir les laisses emmêler ou qui emprisonne les chiens et provoque un conflit).

Ailler du mouvement et n'intervenez pas du tout ni avec la voix ou physiquement avec une caresse par exemple.

Si vous rencontrez des chiens en détaché ne rappeler pas, ne rattacher pas et laisser la rencontre se faire. Si votre chiot est un peu effrayé continuer d'avancer pour que la rencontre se fasse correctement et sans stress de votre chiot.

Si vous perdez le contrôle de la situation pas de panique, pas de cris, pas de précipitations, garder une attitude rassurante, détendu et en contrôle de la situation.

Lors de rencontre avec des chiens d'amis ou de la famille, assurez-vous qu'il soit OK congénères, dans un endroit espacé et des chiens détachés. Enlever jouets, nourritures pour éviter des risques de conflits qui pourrait traumatiser votre chiot.

S'il y a déjà un chien à la maison, enlever jouets et nourritures et rentrer naturellement et laisser interagir. Si le chien de la maison est très dynamique préférer faire la rencontre en balade à l'extérieur pour réduire le dynamisme du chien de la maison ce qui rassurera le chiot.

La socialisation avec le chat de la maison



- devra commencer par se poser quelques questions sur votre chat comme :
- Est-ce que votre chat connaît les chiens ?
 - A-t-il déjà été attaqué ou blessé par un chien ?
 - Quels est le tempérament de votre chat (craintif, caractère fort) ?
 - Est-ce un vieux chat ?
 - Comment se comporte-t-il quand les invitées viennent ?

Avant la 1^{ère} présentation dépenser votre chiot par une balade, offrir au chat des points de replis inaccessibles à votre chiot tels qu'un dessus de meuble pour que le chat puisse observer le chiot et s'adapte au chiot, et que votre chiot observe le chat et s'adapte au chat.

Laisser votre chiot interagir avec votre chat sans placer de « non », n'enfermer ni le chat ni le chiot pour éviter des associations négatives de l'un sur l'autre, n'empêcher pas le partage de panier.

Dans le cas de chiot très énergique et en surstimulation sur les mouvements (border collie, husky sibérien, malinois, etc. ...), une autre technique est la mise à l'abri du chat dans une cage très spacieuse type cage d'éducation pour chien géant ou chatterie d'intérieur pour offrir au chat espace de mouvement et confort de vie (litière, boisson, nourriture et sa cage de transport pour s'y réfugier de temps en temps), la mise en cage du chat ne devra pas être permanente mais sur des temps limités (période d'observation et habitude olfactive). Les présentations devront être multiples jusqu'à réduction de la réactivité et l'intensité énergétique de votre chiot.

Vous pouvez placer des associations positives à la vue par exemple votre chiot arrive tranquillement et prend les odeurs de votre chat, récompenser avec une friandise ou un jouet votre chiot et votre chat avec une friandise, votre chiot associera son approche à un comportement à acquérir vis-à-vis du chat et idem pour le chat (le fait d'approcher et se laisser approcher est plutôt sympa, grâce à lui j'obtiens de la nourriture et ça peut être intéressant).

La technique de la cage sera à éviter avec un chat agressif car son agressivité sera amplifiée et redirigé sur le chiot.

Si votre chat n'est pas ok chien où a des comportements agressifs et solitaire, soit vous renoncer au chiot soit vous faites preuve de patience et les laisser s'habituer l'un à l'autre en mettant l'un et l'autre en situation de mise en sécurité comme offrir au chat un endroit de repli inaccessible et interdit au chiot et épouiser régulièrement les griffes de votre chat (ne pas dégriffer cela est interdit, couper la pointe des griffes, ne vous inquiéter pas cela repousse).

Le fait que votre chiot ne court pas après le chat de la maison ne signifie pas forcément qu'il sera ok tout chat, il le sera avec le chat de la maison mais pourrait chasser les chats étrangers dans le jardin ou invités.

La sociabilisation du chiot

La sociabilisation, c'est l'apprentissage **des bons codes sociaux** : comment votre chiot va **communiquer, approcher, jouer, gérer la distance, se calmer et respecter l'autre** (chiens, humains, parfois autres animaux). On confond souvent avec la socialisation (tout ce qui est découverte de l'environnement : bruits, lieux, objets...), alors que la sociabilisation est vraiment centrée sur **les interactions**. Et c'est un point crucial : un chiot peut être "à l'aise" en ville mais ne pas savoir interagir correctement avec les autres chiens, ou au contraire adorer les chiens mais être maladroit, trop envahissant, trop brut, incapable de s'arrêter... La sociabilisation sert justement à éviter ça : elle construit un futur chien capable de **lire les signaux**, de **s'adapter**, de **rester poli** et de **revenir au calme**.

La grande erreur est de croire qu'il faut "voir un maximum de chiens" le plus vite possible. Eh bien **Non** : la qualité passe avant la quantité.

Une seule mauvaise rencontre (chien qui fait peur, qui colle, qui charge, ou chiot laissé en panique sans aide) peut marquer durablement. L'objectif n'est pas d'avoir un chiot "qui dit bonjour à tout le monde", mais un chiot qui sait



choisir, s'approcher calmement, renoncer, et rester serein même si l'autre chien ne veut pas interagir. La sociabilisation, c'est apprendre que "tout le monde n'est pas disponible" et que "ce n'est pas grave".

Les idées reçues sur la sociabilisation :

- **La première c'est "un parc à chiens, c'est parfait pour apprendre"**. Eh bien souvent **Non**. Un parc à chiens, c'est beaucoup d'excitation, des chiens inconnus, des chiens parfois mal codés, des approches frontales, des courses poursuites, et parfois... du harcèlement. Un chiot peut y apprendre de très mauvaises habitudes : foncer, sauter, mordiller, poursuivre, ignorer les signaux d'arrêt, ou au contraire il peut s'y faire peur et devenir méfiant. Si vous y allez, ce doit être **sur un temps très court**, avec observation, et en repartant dès que ça monte trop.

- **La deuxième idée reçue c'est "il faut le laisser se débrouiller, il apprendra"**. Eh bien **Non** : un chiot apprend, oui, mais il peut aussi apprendre n'importe quoi. Votre rôle est d'être le "régulateur" : vous observez, vous coupez quand ça déborde, vous récompensez le calme, vous donnez des pauses, vous aidez votre chiot à réussir.

Alors, comment bien sociabiliser ? D'abord en choisissant **les bons partenaires**. Le top, ce sont des chiens adultes stables, patients, bien codés, qui savent dire "stop" sans violence. Un adulte équilibré peut apprendre énormément à un chiot : ralentir, faire une courbe d'approche, détourner la tête, renifler sans foncer, interrompre le jeu quand ça devient trop intense. Ensuite, on encadre les rencontres : au début, privilégiez les contacts **en liberté dans un lieu sécurisé** (jardin clos, terrain, espace calme), plutôt que des rencontres en laisse où la tension et la frustration montent vite. Si c'est en laisse, on évite absolument la rencontre frontale nez à nez : on fait une approche **en arc de cercle**, on garde de la distance, on laisse renifler au sol, et on s'éloigne si besoin et surtout on détend un maximum la laisse et **on se détend en suivant le mouvement de la rencontre**.

Pendant la rencontre, on observe : un chiot qui apprend bien, c'est un chiot qui **fait des pauses**, qui alterne jeu et respiration, qui peut décrocher pour renifler ou revenir vers vous. Si votre chiot monte trop (excitation qui déborde, mordillements forts, course poursuite non-stop, incapacité à s'arrêter), on fait une interruption propre : on appelle, on s'éloigne, on propose 20–30 secondes de calme (reniflage, petite recherche de friandises au sol, mastication), puis on voit si on reprend. Si ça repart trop fort, on arrête la séance : ce n'est pas un échec, c'est un apprentissage. Un simple "Stop"/"On fait une pause" et on coupe l'accès au jeu suffit : c'est exactement comme pour un jeu avec vous, **on apprend l'auto-contrôle** et la gestion des émotions.

Autre point important : la sociabilisation, ce n'est pas seulement "jouer". Un chiot bien sociabilisé sait aussi **être à côté d'un autre chien sans interaction**. Vous pouvez travailler ça très simplement : balade parallèle avec un chien calme, à distance au début, puis un peu plus près, sans se toucher, juste marcher et renifler. Ça apprend la neutralité, la tolérance, et ça évite le chiot "aimant à chiens" qui devient ingérable en promenade parce qu'il veut absolument aller au contact.

Enfin, attention aux expériences "trop tôt, trop vite, trop fort". La sociabilisation doit rester progressive, courte, positive, et adaptée au tempérament : un chiot téméraire n'aura pas les mêmes besoins qu'un chiot sensible. Et si votre chiot est plus réservé, ne cherchez pas à "le mettre au milieu" pour qu'il se décoince : au contraire, on sécurise, on donne de la distance, on laisse choisir, et on renforce chaque petite prise d'initiative.

En résumé : la sociabilisation, c'est apprendre à votre chiot **à bien vivre avec les autres**, pas à foncer sur tous les chiens. Un bon programme de sociabilisation, ce sont des rencontres choisies, encadrées, avec des pauses, des balades parallèles, et des apprentissages d'auto-contrôle. C'est ce qui fera, demain, un chien capable de croiser, saluer (ou non), jouer (ou non), et repartir tranquillement sans stress, sans conflit, et sans débordement.

Les comportements du chiot



Le saut est un moyen d'attirer l'attention, votre attention. Si vous répondez systématiquement à cette attention ne serait-ce qu'avec la voix le chiot tiendra pour acquis cet réponse et recommencera. Pour éviter que votre chiot ne saute, ignorez complètement votre chiot comme s'il n'existait pas et dès qu'il arrêtera de sauter mettez-vous à sa hauteur et donnez-lui l'attention sans trop le monter en excitation, l'idéal étant de lui présenter un jouet sur lequel il mordillera après son bonjour.

Le mordillement est un comportement naturel pour lancer le jeu avec sa fratrie en s'attrapant avec le seul organe préhensible, c'est à dire la gueule. C'est aussi un moyen d'apprendre par l'inhibition de la morsure les autocontrôles dans les phases de jeux, moments où l'on risque le plus de perdre le contrôle de soi. Le mordillement est aussi un moyen de passer douleurs dentaires et ennui quand le chiot doit jouer seul et le fait sur des objets.

Pour éviter que votre chiot ne vous mordille ou attrape les vêtements avec sa gueule il y a plusieurs méthodes et techniques et à mettre en place dès son arrivée.

La méthode la plus courante est la simulation de douleurs (même si parfois on ne simule pas du tout), quand votre chiot vous mordille il suffit de donner un « AïE » très intense et court (le « Kaïï » que le chiot fera quand il subit une douleur) et de rediriger sur un jouet ou de provoquer un jeu avec un jouet d'interaction comme une corde, reproduire systématiquement dès que votre chiot vous mordille.

Une autre méthode est le harcèlement, dès que votre chiot vous mordille vous enfoncez un peu plus loin votre main ou vos doigts jusqu'à ce qu'il retire sa gueule de lui-même et s'en aille, au moment où il s'en ira proposer lui un jouet ou lancer une phase de jeu avec un jouet d'interaction, reproduire systématiquement dès que votre chiot vous mordille.

Une autre méthode est l'auto-mordillement, dès que votre chiot vous mordille essayer de positionner ses babines entre votre main et ses dents, il se mordillera la babine et stoppera, dès qu'il arrête proposer lui une phase de jeu avec un jouet d'interaction.

Si les mordillements se font sur des objets ou mobiliers reportez-vous sur la section destruction vu plus haut.

Le comportement d'acte sexuel sur vous peut être dû à de multiples raisons, en général s'il le reproduit c'est parce qu'il est en trop plein d'émotivité et va exprimer sa joie, si ce comportement se reproduit sur des objets comme son coussin ou sur son panier cela peut être dû à un problème hormonal (qui sera à traiter en accord avec votre vétérinaire) par la stérilisation complète ou partielle, cela peut être dû aussi à la découverte de sa sexualité. Pour éradiquer ce comportement, la redirection est la solution la plus adaptée et à mettre en place sans attendre.

Les cas de situations hiérarchiques, pour les chiens un peu plus vieux (+ de 7 mois) seront dû en grande majorité aux erreurs possibles d'interprétations sur vous et vous enverra ce signe hiérarchique pour vous indiquer qu'il ne vous sent pas en capacité de Leading.

Les aboiements étant un moyen de communication de très haute valeur auditive (son) le chiot peut l'utiliser pour tenter d'avoir quelque chose plus rapidement voire immédiatement dans ce cas garder votre calme et ne pas intervenir sur votre chiot en l'ignorant.

S'il commence à vous sauter dessus, mordiller ou autres la raison sera différente donc on interviendra différemment. Dans ce cas c'est qu'il est en manque de stimulations apaisants comme la sortie et activités qui devrait le fatigué, une fois ceci compris on lui fournit ce dont il manque. Le fait de lui fournir ces activités le mettront en situation de calme et ne montera pas en excitation supplémentaire lorsqu'il est impatient.

Les manipulations



Manipuler son chiot est très important pour éviter tout risques d'accidents par morsures. Apprenez à votre chiot à être manipuler, que toutes les manipulations qui lui seront appliquer ne seront pas désagréable et principalement sur des zones très sensibles comme les pattes, la queue, les oreilles, les yeux, la gueule, dans la gueule. Apprenez à votre chiot que chaque manipulation lui apportera un intérêt tels qu'une friandise, un jouet ou une phase de jeu, n'oubliez pas votre attitude enjouée pour que votre chiot ressent votre émotion positive.

Sur les endroits comme son panier ou la gamelle n'hésitez pas à aller apporter des intérêts même sans raison, par exemple votre chiot joue tranquillement dans son panier, aller tranquillement dans ou à côté de son panier et commencer à le caresser, jouer avec lui et son jouet et repartez naturellement, vous pouvez y aller tranquillement pour lui donner une friandise.

Les repas

Fragmenter les repas en 2/3 fois /jour va aider le transit alimentaire de votre chiot.

Si votre chiot à des difficultés avec la nourriture comme de la surexcitation ou des grognements, n'hésitez pas à augmenter le nombre de gamelle par 4 ou 5. Votre chiot peut être protecteur ressource dû à de petits soucis quand il était en élevage avec la nourriture parce qu'il peut y avoir des petits conflits pour accéder à la nourriture avec sa fratrie. Pour détendre votre chiot sur le fait qu'il ne manquera plus de nourriture il faut qu'elle soit en abondance, quand il n'y aura plus ce problème repasser progressivement sur une alimentation fragmentée.



Habituer votre chiot au passage à proximité de sa gamelle, donner lui à manger et provoquer des passages sans lui parler et ne pas le mettre à l'écart. Habituer votre chiot à la manipulation quand il mange dans sa gamelle pour éviter de potentiels accidents par morsure au moment du repas, pour cela de temps en temps amener quelque chose de plus intéressant comme une petite saucisse ou un petit bout de salami sur laquelle on intéressera le chiot en le mettant dans sa gamelle avec la main. Tous les membres de la famille devront le pratiquer, enfants y compris. Pour les enfants en bas-âge accompagner les en toute tranquillité en accompagnant les mouvements de l'enfant.

Si vous ne pouvez pas approcher la gamelle, dès que votre chiot a fini sa gamelle, rajouter 4/5 croquettes laisser le y aller et recommencer en augmentant le nombre de croquettes et pendant 2 à 3 jours sur chaque repas et quand le problème est résolu passer sur un rituel alimentaire normale.

Fragmenter les repas vous permettra les 1^{er}s apprentissages sur la gestion émotionnelles et les auto-contrôles tout en renforçant les ordres de bases comme le « assis, pas bouger », le « pas toucher » et le « prend » et sans manipuler votre chiot et naturellement.

La ration pour un chiot, demander à votre vétérinaire ou prenez comme base 30G/kg de poids corporelle (poids vif) jusqu'à environ 4/5 mois.

Attention à ne pas suralimenter votre chiot pour éviter des problèmes sur les articulations, que votre chiot ne boit pas trop après chaque repas ou cela lui fera produire beaucoup plus de déjections et rencontrer des difficultés de maîtrise de ses sphincters et de fait une difficulté d'apprentissage sur la propreté retenu.

Ne donner pas l'habitude de quémander lors de votre repas.

Privilégier la nourriture dans sa gamelle et non dans les assiettes de la maison ou les casseroles ou il apprendra à se servir dedans.

Ne donner pas à manger à votre chiot à des horaires et des endroits fixes pour éviter des routines et des zones de confort, apprenez-lui à manger à des horaires et endroits aléatoires pour qu'il n'installe pas une mécanique robotisée, apprenez à votre chiot à se sentir à l'aise pendant la gamelle dans n'importe quels endroits.

Si votre chiot ne mange pas le 1^{er} jour pas de panique, n'oubliez pas que votre chiot est un peu stressé.

Il se peut que votre chiot ne mange pas parce que le bruit provoqué quand la gamelle bouge peut l'effrayer, immobiliser la gamelle à son 1^{er} repas.

→ Astuce : si votre chiot ne mange pas, rajouter un petit filet d'eau chaude qui est un exhausteur de gout et d'arôme mais attention que cela ne soit pas sur du long terme au risque d'attendre le filet d'eau tiède pour manger.

Il se peut que votre présence le rassure au moment du repas.

Si votre chiot s'interrompt de manger alors que vous vous éloigner et vous suit, rester à côté de lui sans y prêter attention et petit à petit éloigner vous de lui. Vous pouvez varier aléatoirement éloignements et rapprochements pour qu'il prenne confiance.

→ Astuce : si vous souhaitez travailler rapidement sur l'effet de quémanderie au moment du repas donner à votre chiot son repas 30 mn avant votre repas, le fait qu'il ait manger avant vous le feront dormir pendant votre repas et ne sera pas tenté de venir mendier à table.

Jouer avec son chiot



Jouer avec son chiot est d'une importance cruciale, par les jeux vous apprendrez une multitude de chose comme les inhibitions de ses comportements lors d'un jeu de bagarre en apprenant à maîtriser ses mordillements ou morsures, si ça sert ou prend trop fort on place un « Non » court et bref et on arrête le jeu en s'éloignant ; vous lui apprendrez à maîtriser ses émotions propres qui peuvent déborder et faire perdre le contrôle.

Les idées reçues sur les jeux avec son chiot comme la demande de jeu par votre chiot doit-on y répondre ?
Eh bien OUI !!

Pas à chaque fois bien entendu mais il est important de répondre à certaines demandes de jeu car votre chiot comprend votre importance dans cette phase et comprend que vous êtes la source des phases de jeu et non le jouet qui favorisera votre relation et vous placer en intérêt de haute valeur.

La 2^e idée reçue est doit-on toujours gagner quand on joue avec son chiot ?

Eh bien Non !!

La phase de jeu permet au chiot des apprentissages qui stabiliseront aussi son caractère comme gérer la frustration en perdant de temps en temps le jeu ou le jouet, il apprendra à gérer sa surexcitation pendant les phases de jeu sans partir sur des comportements d'agressivité ou de perte de ses auto-contrôles, et bien entendu il apprendra à partager un jouet sans le garder pour lui.

Les jouets, lesquels et pourquoi ?

Sur la partie destruction nous avons parlé des jouets d'occupation et jouets d'interaction mais sur quels nombres et pour quoi exactement ?

Le nombre dépendra de vous mais sachez que lui faire découvrir un maximum de texture sera un bon point positif pour son apprentissage de découverte.

Attention à bien lui indiquer qu'il y aura des objets aux mêmes odeurs et textures que ses jouets qui seront interdit comme un tapis avec antidérapants en caoutchouc ou la balayette qui ressemble à son os en caoutchouc ou sa corde de traction.

Les jouets d'occupation sont les jouets pour que votre chiot s'occupe seul en absence ou en votre présence. Ce seront les jouets qui serviront à mâchouiller, lécher, poursuivre ou attraper. Le nombre sera variable et devront être alterner régulièrement pour éviter une lassitude des jouets. N'oubliez pas de prendre des jouets adapter à l'âge, la taille et la morphologie de la gueule de votre chiot.

Les jouets d'interaction sont les jouets avec lesquels vous jouerait avec votre chiot mais aussi qui permettront certains apprentissages comme la gestion de frustration en phase de jeu (je perds le jeu et ça n'est pas grave) ou le pas toucher.

Les jouets d'interaction ne devront pas être laisser continuellement à disposition du chiot mais ranger dès la phase de jeu terminé. Le nombre dépend des activités de jeu que vous souhaité proposer à votre chiot. Quand on a 2 chiens, vous pouvez acheter le même jouet à chacun pour éviter des conflits.

L'achat d'un jouet d'interaction comme une corde de traction double peut être un bon investissement. Ce jouet d'interaction ne sera pas utilisé en interaction avec vous et laisser à disposition pour que vos deux chiens aient une activité en interaction entre eux-mêmes.

Les jouets déconseillés et dangereux tels que les jouets en plastique qui couine ou siffle qui peuvent se déchirer facilement et être ingérer, les doudous remplis de ouatine (pour moins de danger enlever la ouatine et remplacer avec des languettes de jeans), les balles de tennis pour chiens qui sont de moins bonne qualité qu'une vraie balle de tennis et qui peuvent rendre malade si le chiot pèle le tissu et l'ingère ce qui peut provoquer des occlusions intestinales, éviter les peluches avec des yeux qui risquent de s'arracher.

Ne donner pas vos anciennes chaussures ou T-shirt à votre chiot en guise de jouets en se disant que ça n'est pas grave vous ne le mettrai plus car votre chiot s'en prendra à toutes vos chaussures, T-shirts le temps qu'il apprenne à s'en prendre à la bonne chaussure.

Éviter absolument les jouets ressemblant à des chaussures, télécommande ou téléphone car il prendra les vrais objets si les siens sont perdus ou pas à proximité de lui.

Tous les chiens sont joueurs car cela fait partie de leurs comportements naturels pour apprendre par le jeu. Si votre chiot ne joue pas avec ses jouets spontanément c'est parce que cela n'est pas naturel et il n'a pas le mode d'emploi des jouets alors ce sera à vous de lui expliquer comment jouer avec ses jouets par exemple son jeu de corde prenez le et incitez-le à le prendre dans sa gueule et dès qu'il le mordille tirez par petit à-coup ce qui l'incitera à tirer comme il le ferait avec un de ses congénères et donner lui envie de jouer en étant joueur vous-même, prenez sa balle et lancez-la 2/3 fois en motivant votre chiot pour le mettre en poursuite sur la balle, vous pouvez courir avec lui en direction de la balle et le laisser prendre la balle en montrant que vous êtes contents.

Le rappel

Le **rappel** (le fait que votre chiot revienne vers vous quand vous l'appellez) est l'un des apprentissages les plus précieux : il peut littéralement **éviter un accident**, rendre les balades beaucoup plus sereines et surtout renforcer la relation que vous construisez avec votre compagnon. Un bon rappel, ce n'est pas un chiot qui "obéit par peur", c'est un chiot qui se dit : « **Revenir vers mon humain, c'est toujours une bonne idée** ».

Au début, il faut garder en tête une chose simple : votre chiot est un bébé. Ses priorités sont les odeurs, les mouvements, les copains, la découverte. Donc on ne cherche pas la perfection : on cherche à créer un **réflexe positif**, construit avec de la cohérence, de la progressivité... et beaucoup de plaisir.

Choisir votre "mot magique"

Choisissez un seul mot, court, clair, et gardez-le toute la vie : « **Ici** », « **Viens** », « **Rappel** », peu importe. Ce mot doit rester "propre", c'est-à-dire qu'il ne doit pas être utilisé à tort et à travers. Si vous l'utilisez 10 fois d'affilée, votre chiot apprend surtout que ce mot ne veut rien dire. Si vous l'utilisez pour le gronder ou pour terminer systématiquement une liberté, votre chiot apprend que **revenir = mauvaise nouvelle**.



Votre objectif est que le mot déclenche chez lui une émotion agréable : il entend, il se retourne, et il a envie de revenir.

Les principes d'or du rappel

▲ Ces règles de principe devront être retenues et appliquées toute la vie du chien.

1) Ne jamais punir un retour tardif

Même si votre chiot met du temps, même s'il a fait "le clown" avant de revenir, **le retour doit rester positif**. S'il revient et qu'il se fait gronder, il retiendra uniquement : "quand je reviens vers mon humain, ça se passe mal".

Résultat : la prochaine fois il hésitera, ou il fuira.

À l'inverse, si vous récompensez le retour, vous renforcez exactement ce que vous voulez : **venir vers vous**.

2) Être plus intéressant que ce qui intéresse le chien

Dehors, votre chiot est attiré par des choses très fortes : odeurs, chiens, vélos, bruits, feuilles qui bougent... Si vous l'appellez sans être "plus intéressant" que la distraction, ce n'est pas de la mauvaise volonté : c'est simplement que votre demande ne pèse pas assez lourd face à ce qu'il vit.

Votre rôle, c'est donc de **créer de la valeur** autour de vous : une voix joyeuse, un mouvement qui donne envie (reculer, s'accroupir), une récompense qui compte vraiment (friandise top, jouet, mini-jeu), et surtout... une progression logique. Plus la distraction est forte, plus la récompense et l'aide doivent être adaptées.

3) Ne jamais détacher ou rattacher au même endroit ou en croisement

Un piège très fréquent dans l'apprentissage du rappel est de **détacher toujours au même endroit** (début de balade) et de **rappeler/rattacher toujours au même moment** (croisement d'un chien, fin de promenade, arrivée de la route, retour à la voiture). Votre chiot fait alors une association très simple : « *Si je reviens, c'est que le plaisir s'arrête* » ou « *Si je reviens, c'est qu'il y a un truc stressant* ». Résultat : il hésite, ralentit, contourne, ou "fait semblant de ne pas entendre". Pour éviter ça, gardez votre rappel "propre" : faites des **rappels surprises** en balade, récompensez, puis **relâchez-le** à nouveau. Et quand vous devez absolument rattacher (croisement, danger), évitez si possible d'appeler "Ici" comme d'habitude : rapprochez-vous en douceur, utilisez la longe, faites une courte pause de reniflage, rattachez calmement... puis, dès que c'est possible, redonnez-lui de la liberté un peu plus loin pour casser l'association. Votre chiot comprend alors que revenir ne signifie pas forcément "fin" ou "contrainte", et le rappel reste un réflexe positif et fiable.

4) La distraction peut aussi provoquer de la peur

On pense souvent "distraction = excitation", mais certaines situations sont plutôt impressionnantes : un bus, une moto bruyante, un groupe de personnes, un chien très grand... Dans ces moments-là, votre chiot peut **ne pas revenir** non pas parce qu'il "n'écoute pas", mais parce qu'il est en inconfort, en hésitation, ou en peur.

Là encore, on évite la pression : on garde une attitude calme, on se rend accessible, on aide avec la longe si besoin et on récompense dès qu'il fait l'effort de revenir. Le rappel devient alors un vrai repère de sécurité : « quand ça me fait peur, je peux revenir vers mon humain, et tout va bien ».

Démarrer simplement : créer l'habitude à la maison

Commencez dans un endroit facile, sans distractions. Attendez un moment où votre chiot est disponible (il vous regarde, il se déplace tranquillement) et dites votre mot d'une voix joyeuse. Dès qu'il fait un mouvement vers vous, vous l'encouragez, et quand il arrive : **récompense immédiate**.

Au début, une friandise de bonne valeur aide énormément, parce que c'est simple, clair, et rapide. Mais vous pouvez aussi associer une mini-phase de jeu, une voix très enjouée, une caresse, ou un jouet. L'idéal est de **varier** : parfois une friandise, parfois un "super bravo !", parfois 5 secondes de jeu. L'effet de surprise rend le rappel encore plus intéressant.

Faites des séances très courtes : 1 à 2 minutes suffisent. Vous voulez un chiot motivé, pas saturé.

Passer dehors : la longe, votre meilleure amie

Dehors, les odeurs et les stimulations explosent. C'est normal que votre chiot soit moins disponible. Pour l'aider sans le mettre en échec, utilisez une **longe** adapter au chiot (pas trop lourde et de 10 à 20 mètres). La longe permet au chiot d'explorer tout en restant en sécurité et elle vous évite de "crier" ou de courir après lui.

Appelez une seule fois. Si votre chiot hésite, rendez-vous plus intéressant : reculez de quelques pas, accroupissez-vous, ouvrez vos bras, jouez un peu avec votre voix. Si besoin, vous pouvez guider doucement avec la longe **sans à-coup**, juste pour l'aider à réussir. Et quand il arrive : grosse récompense, joie, mini-fête.

Un point très important : faites régulièrement un rappel, récompensez, puis **relâchez-le à nouveau**. Cela empêche l'association "je reviens = je suis attaché = c'est fini". Votre chiot doit comprendre que revenir ne coupe pas forcément le plaisir, au contraire : revenir peut même le relancer.

Monter en difficulté progressivement

Quand ça fonctionne en endroit calme, vous augmentez les difficultés petit à petit : plus d'odeurs, plus d'espace, un copain chien au loin, un joggeur, un vélo... Une seule difficulté à la fois. Si vous sentez que c'est trop dur, vous ne forcez pas : vous simplifiez, vous aidez avec la longe, et vous recommencez.

Le rappel est un apprentissage vivant : il doit être entraîné régulièrement, mais sans pression.

Que faire si votre chiot ne revient pas ?

D'abord, on garde son calme. Répéter 15 fois ne sert à rien, et courir derrière lui transforme souvent la situation en jeu de poursuite.

Quand il n'est pas disponible, votre stratégie est simple : vous redevenez intéressant (accroupi, voix joyeuse, vous reculez), vous montrez éventuellement une friandise, et si besoin vous aidez avec la longe. Et surtout : quand il revient, vous récompensez. Ce que vous voulez renforcer, c'est **le retour**.

(uniquement en lieu 100% sécurisé, loin de toute route) : si votre chiot ne revient pas, prend de plus en plus de distance et n'est plus connecté à vous, vous pouvez vous **cacher** derrière un arbre ou un buisson assez épais, de façon qu'il ne vous voie plus. Appelez-le ensuite **calmement**, sans vous énerver, jusqu'à ce qu'il vous retrouve.

Dès qu'il vous a retrouvé, **repartez tranquillement**, comme si de rien n'était, puis redonnez l'ordre de rappel sur une intonation **neutre**. Évitez de lui faire une grosse "fête" à ce moment-là, sinon il risque d'associer votre disparition à un **jeu de cache-cache** et de chercher à reproduire la perte de contact visuel.

Le but est de lui faire comprendre que vous perdre par inattention ou distraction peut provoquer un inconfort : **la crainte de vous perdre**, et donc l'intérêt de rester attentif à votre présence. On cherche un attachement sain, **sans hyperattachement** : votre chiot doit comprendre qu'il peut avoir de la liberté, mais qu'il doit rester **connecté** à vous en gardant un œil sur votre position et vos déplacements.

Un petit jeu très efficace

Le "ping-pong" : à deux personnes, chacun appelle à tour de rôle, récompense, puis laisse repartir. En 1 à 2 minutes, vous créez un rappel dynamique, joyeux, et très motivant.

L'objectif final

Un rappel solide, c'est un chiot qui revient parce qu'il a appris que :

- votre voix annonce quelque chose de positif,
- vous êtes une valeur sûre,
- revenir est simple et agréable,
- et l'apprentissage s'est fait **sans stress**, étape par étape.

L'apprentissage acquis complètement d'un chiot dure en moyenne entre 16 et 26 mois (selon sa taille raciale et sa capacité d'apprentissage), soyez patient et calme, sure de vous et ludique dans la pédagogie, intéressant pour la reproduction des apprentissages, cohérent dans cet apprentissage pour que vous ayez un chiot bien dans ses pattes et si vous perdez un peu le fil des apprentissages ou des difficultés avec votre chiot qui est particulier contacter un éducateur comportementaliste pour vous assister et détecter les erreurs possibles dans ces apprentissages et les corriger avant que ce ne soit trop long pour les récupérer.

Ce livret d'apprentissage chiot vous est offert par Educ'Ani'Main, l'éducation pour l'animal et pour l'humain afin de vivre une relation de confiance avec son chien ou/et son chat et en toute sérénité.

Contact :

www.educanimain.fr

Contact@educanimain.fr



Educanimain



Educanimain



8B Rue de Henrichemont 62138 Billy Berclau France



06 74 46 46 07

